

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Annecy (Haute Savoie)

Type de réunion

Réunion d'école publique

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Discussion sur le constat

Souci de la détérioration du milieu familial et incidences sur l'exercice du métier d'enseignant

Interrogations sur la mission des enseignants : Les choses ne sont plus les mêmes, la mission d'apprentissage est essentiellement remplacée aujourd'hui par de l'éducation.

Les problèmes sociaux et l'affaiblissement du tissu familial ne font qu'intensifier la perte d'autorité.

Evolution constante du nombre d'enfants en grande difficulté.

Lors de demande d'aide, la réponse est : « pas possible, changer de poste » Que faire ?

Importance de la précocité du dépistage pour l'orientation, éviter l'évolution des phénomènes de violence en lien direct avec l'échec.

Epuisement du personnel enseignant à être dans « l'œil du cyclone ».

Trouver des solutions pour l'école c'est avant tout apporter des solutions aux divers problèmes de société. Il est illusoire de penser traiter l'un sans l'autre. Ne pas confondre « causes et effets ».

Ne pas oublier que les enfants sont les premières victimes des problèmes de la société : chômage des parents, précarité sociale, drogue, parents isolés ...

Quel rôle pour l'enseignant ? (pas de formation par exemple pour affronter une femme de 20ans mère de 3 enfants, sans emploi ...).

Problème de sens entre Enseigner et Eduquer.

Place prépondérante de l'école maternelle dans le processus de construction de l'enfant

Rappel de l'attachement du corps enseignant quant à la place de l'école maternelle dans le système éducatif français. Rappel de l'importance de l'école maternelle.

Mise en garde sur les effets d'une loi de programmation qui viserait à la supprimer.

L'école maternelle est l'enjeu essentiel de l'avenir de l'école : n'oublions pas l'importance à cet âge de l'acquisition de savoirs, savoirs faire et savoir être.

Il serait dramatique de supprimer les maternelles : 1^{er} accès à la culture pour une majorité possibilité de déceler très tôt les difficultés des enfants.

Socialisation des enfants favorisée par la vie à l'école.

Le temps de la petite enfance est primordial pour la réalisation de chaque être.

Exemple : échec en primaire pour cause de difficulté dans la structuration du langage et de la personnalité.

Communication parents - enseignants : démarche de rapprochement réciproque souhaitée

Chacun essaie de faire son métier le mieux possible mais que les choses seraient plus simples sans les nombreux bâtons mis dans les roues par l'administration, les parents Laissez nous travailler....

Nécessité de redéfinir le rôle de chacun : parents, grands-parents, famille, professeurs et organiser un système de « citoyen relais » entre élèves et parents lorsque l'on constate une difficulté au sein d'une famille.

Comment ne pas établir un lien entre le manque de respect (même des plus jeunes) envers leurs enseignants et l'évolution de la cellule familiale.

L'enfant roi, les petites familles, les familles monoparentale... La famille d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celle d'il y a 40 ans.

Le problème d'autorité des enseignants c'est que celle des parents fait trop souvent défaut.

N'opposons pas parents et professeurs mais essayons de délimiter les champs d'action de chacun.

Des moyens à la hauteur des ambitions

Questionnement sur l'évolution des subventions aux écoles privées, et de la constante diminution des moyens du public. Quels choix pour demain et quelle crédibilité sur les choix ?

Exemple : les moyens pour l'intégration des enfants handicapés ne sont pas assez significatifs. (peu d'aide et pas de formation).

Comment mieux former et préparer les futurs maîtres à la constante évolution du système et à ses réalités ? Il semble qu'il soit à la fois question de moyens et de méthode.

A quoi sert-il d'intégrer des enfants handicapés ou en grandes difficultés s'il n'y a pas de moyens pour donner un sens et une issue à cette intégration ? que d'énergie dépensée pour des résultats trop souvent obtenus au détriment des autres enfants de la classe.

Interprétation des chiffres donnés sur le fascicule de l'enquête : le sens du débat n'est-il pas un moyen d'évaluer le montant potentiel des économies réalisables ?

1 inspecteur pour 350 enseignants !

Il faut confirmer et donner les moyens de la politique de cycle.

01 Quelles sont les valeurs de l'école l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Contre la peur des cultures différentes, on doit ouvrir d'avantage l'école :

Prendre en compte les différentes cultures des enfants de la classe dans notre pédagogie.

Les communautés s'affrontent car elles ne se connaissent pas, ne se reconnaissent pas non plus. Ne pas faire l'effort d'aller vers l'autre.

Les problèmes de société empiètent sur le pédagogique dans l'école et d'une école à l'autre, les problèmes sont différents.

Le rôle de l'école : apprendre la tolérance ce qui pourrait éviter de légiférer au niveau national.

Du côté des textes :

L'éducation civique de façon moins théorique pourrait être un bon début de réponse.

Revenir à l'essentiel à l'école élémentaire, moins se disperser, revenir à des programmes plus recentrés éviterait la dispersion et l'échec scolaire, lié à l'intégration. Qu'on arrête avec les langues, l'informatique, alors qu'on n'a pas les moyens d'enseigner ces matières.

Redéfinir la mission de l'école laïque :

S'intégrer, ce n'est pas renier sa culture d'origine.

L'école a ce pouvoir d'intégration, c'est un de ses rôles.

L'enseignant est autant éducateur que vecteur de connaissances. Il faut repenser sa mission qui n'est pas la même suivant son lieu d'exercice.

La laïcité n'est pas la neutralité. Il faut réagir aux extrêmes

Il doit y avoir consensus sur des valeurs minimums dont celle de laïcité, car le danger du communautarisme existe aussi à l'école.

Il ne faut pas transiger sur les valeurs que nous donnons à la laïcité.

Les outils pour réussir existent (les loi de 1905), mais il y a défaillance de la hiérarchie qui ne veut voir aucun problème entre parents et enseignants. Les enseignants sont à chaque fois désavoués lors d'un conflit avec les parents.

Avec les parents, il faudrait faire signer un contrat lors de l'inscription de l'enfant (comme dans le privé) expliquant les valeurs de la république et celles de l'école laïque. Car la loi existe, mais elle est bafouée, sans cesse remise en question.

Certains parents ne savent pas lire, c'est aussi un problème.

Il faut que les inspecteurs soutiennent les positions des équipes éducatives, cela rendra plus crédible et l'enseignant et le système.

On parle de l'école de la république mais pourtant un secteur privé prospère au côté de l'école publique. Pourquoi ces écoles bénéficient-elles de financements publics alors que la loi a clairement séparé l'église de l'état. N'est-ce pas entretenir la confusion.

L'école, c'est l'éclairage de la vie, la religion c'est l'obscurantisme ; pourquoi des écoles privées confessionnelles.

Il faut promouvoir et défendre le statut de l'école publique comme seule école de la république.

L'obligation scolaire :

Même dans les milieux favorisés, il ne faut pas autoriser d'absences de convenance pour les parents (longs week-end au ski par exemple). Avoir la même vigilance pour les élèves de cultures étrangères.

La mixité n'est pas un problème pour l'école laïque. Par contre on se rend compte que c'est bien le statut de la femme qui est sans cesse remis en question .

Dans les écoles devraient être affichées les valeurs de la république.

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité.

Elèves, Savoirs, Enseignants :

Débusquer des centres d'intérêt adaptés aux enfants, différents de ceux proposés dans la famille.

Trouver du plaisir dans les activités sans oublier la notion d'effort.

Cerner ce qui est porteur de sens.

Utiliser des méthodes actives d'apprentissage.

Diminuer le nombre d'élèves par classe, affecter des maîtres supplémentaires pour mieux gérer les activités et améliorer le relationnel enseignant-élèves.

Focaliser les moyens sur l'école primaire (base des apprentissages).

Augmentation des interventions des maîtres spécialisés.

Elargir le réseau d'aide sans entrer dans la dérive de la médicalisation.

Définir l'essentiel des apprentissages.

Donner la priorité à des « savoirs faire » : recherche d'informations, méthodologie de recherche, transfert et mise en réseau des savoirs.

Construire la personnalité de l'enfant à travers les apprentissages.

Meilleure formation des enseignants dans les domaines spécialisés.

Donner du temps aux enseignants pour une auto-formation.

Définir les objectifs de l'école qui est un choix idéologique et sociologique. Laisser le temps à la concertation.

Elèves, familles :

Créer un lien entre l'école et les familles.

Informers les familles régulièrement.

Ouvrir l'école aux familles afin qu'il y ait une prise de conscience de la réalité du terrain.

Distinguer le rôle des parents de celui des enseignants pour travailler ensemble.

Besoin pour l'enfant de retrouver des modèles « adultes ».
Instaurer un dialogue constructif entre parents et enseignants (en faisant par exemple des activités ensemble à l'école).
Réhabiliter une image positive de l'école et des apprentissages, retrouver un idéal.
Restaurer un climat de confiance entre l'école et les familles.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les parents demandent et souhaitent :
une aide différenciée,
un recentrage sur les apprentissages,
qu'on tire les enfants vers le haut,
qu'on redonne sa place et sa valeur à l'école.

Nécessité de développer et d'améliorer les relations entre parents et enseignants.

Les enfants ont besoin d'autorité.

La réussite est motivante :
Il est nécessaire d'être positif, de mettre en valeur les qualités de chaque élève.
Il faut venir en aide aux enfants en difficulté.
Il faut se donner les moyens humains afin de permettre la mise en place d'une pédagogie différenciée.

Le cap du CE1 : la magie et le plaisir d'apprendre disparaissent. Trop d'enfants perdent le goût d'apprendre car ils n'ont pas les bases nécessaires en lecture et en expression orale.

Ne pas laisser « partir » un enfant sans les armes nécessaires.

Redoublement, maintient dans la cycle : à étudier sous forme de décrochage, de soutien, d'aide personnalisée ; mise en valeur des acquis, explication des difficultés.

10 Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Ouvrir l'école, dès le primaire, sur le monde du travail (projet d'orientation).
Développer très tôt, dès l'école primaire, des structures (ateliers diversifiés) où l'enfant va pouvoir donner du sens à ses apprentissages dans différents domaines manuels, techniques et professionnels.
Découvrir, connaître et valoriser les différents métiers (il n'y a pas "les métiers nobles et les autres").
Sensibiliser les enfants grâce à l'intervention de professionnels passionnés.
Donner aux enfants l'envie de travailler en respectant leur goût, leurs compétences, leur choix (il faut donc diversifier, multiplier les filières d'orientation professionnelle en pensant à la proximité familiale).
Permettre de nouvelles orientations (droit à l'erreur) et offrir une vraie formation continue tout au long de la vie professionnelle.

Quelques interrogations des participants sur la place de l'école et de ses objectifs par rapport à l'orientation :

L'école est-elle faite pour permettre à chaque enfant de développer sa personnalité son autonomie ou pour le préparer seulement à rentrer dans une société où l'économie et la rentabilité prédominent ?
Est-ce l'école qui forme le citoyen de demain ou l'école qui subit la société ?
L'école ne doit-elle avoir pour objectif que la réussite et quelle réussite (que veut dire réussir) ?

18 Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et responsabilités de l'Etat et des collectivités locales ?

La décentralisation, OUI, si les conditions suivantes sont respectées :

Donner un statut d'établissement public aux réseaux d'écoles.

Donner plus de temps aux équipes pédagogiques en dégageant des heures d'enseignements.

Donner un statut à la fonction de direction.

Redéfinir le rôle, les responsabilités et les moyens locaux accordés aux directeurs d'école.

Créer des postes spécifiques pour l'administration des réseaux d'écoles.

Recruter les coordinateurs des réseaux d'écoles dans une commission de recrutement paritaire (commune, Education Nationale Départementale, Enseignants des écoles concernées, parents).

Conserver une parité dans les conseils d'administration éventuellement créés lors de la création des réseaux d'écoles.

Veiller à l'équité dans la péréquation des moyens financiers et humains accordés aux écoles.

Les compétences suivantes doivent rester à l'Etat :

Garder la « compétence » de définition des programmes au niveau national.

Conserver l'identité de « fonctionnaire public d'état » à l'enseignant.

Malgré de fortes inquiétudes concernant les finalités de la mise en œuvre de ces débats et des doutes importants quant à une exploitation objective des conclusions, les personnes présentes tiennent à s'exprimer en toute sincérité et sont satisfaites de l'occasion qui est donnée de pouvoir débattre de l'Ecole.

Le débat est-il un simulacre de démocratie ? A quoi cela sert-il puisqu'à priori les questions ont été choisies à l'avance et que beaucoup d'orientations seraient déjà déterminées entre autres par Bercy.

Cela étant posé, il est important que le débat démocratique puisse avoir lieu.

La mise en réseau des écoles procède d'une gestion économique de la question. C'est une gestion de pénurie de moyens. Il n'y a pas d'ambition éducative. La direction d'une école ne peut fonctionner de façon efficiente que si elle est proche des enseignants et des parents.

La mise en réseau d'école va à l'encontre de la décentralisation. On perd l'esprit d'équipe, la communication s'en trouve détériorée, on s'éloigne des préoccupations des gens.

L'autonomie des établissements du second degré ne risque-t-elle pas d'engendrer une instrumentalisation de ces établissements par les pouvoirs publics locaux ?

D'ailleurs au niveau du premier degré tout le monde peut déjà constater les disparités qui existent au niveau des moyens. Pourquoi ne pas instituer une péréquation qui apporterait plus d'égalité ?

Finalement la situation actuelle convient bien :

Les établissements, les matériels, les moyens financiers pourraient continuer à être gérés par des échelons intermédiaires (commune, département, région) à condition qu'il existe des règles de péréquation pour atténuer les disparités entre les régions, les départements, les communes.

Les personnels, les programmes doivent rester de la compétence de l'Etat.

C'est bien le sens qui doit prévaloir et non les moyens économiques.

Trois priorités pour l'École

1 Des moyens humains pour lutter contre l'échec scolaire et faire face aux problèmes sociaux.

2 Préserver la place de l'école maternelle dans notre système éducatif.

3 Rétablir un lien entre les familles et les enseignants autour de la place de l'école dans la société.